

Les heures limpides

Ledia Dushi

Numéro 159, été–automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94996ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dushi, L. (2020). Les heures limpides. *Les écrits*, (159), 60–63.

LES HEURES LIMPIDES

J'aurais voulu
que la ligne pourpre
du ciel
me passe par la gorge

et puis dans le cœur
et dans la tête

et que m'enveloppent
les eaux scintillantes
de la coupe d'étoiles filantes

pour ceux qui vivent
de silence
les jours sont
des parfums de la tristesse

-

L'ENFANT

L'enfant
reste seul
dans les prés
caché
derrière les maisons

éveillé
l'œil marron
comme l'écorce morte
d'un arbre

le visage
au repos
sur ses épaules

-

LA PERSONNE

Tu es profonde
éternelle
sur une montagne
que la mer touche
avec une fleur de sel

vivre je ne peux pas
mourir je ne veux pas

nos sens :
un crabe dans le cœur

j'ai pardonné
le visage au visage
quand j'ai pu

à présent
je commence
à m'habituer
à moi-même

-

MA LIBERTÉ

Sur le mur,
une créature blanche
éprise
de la forme
de ton ombre

clair de lune

je sens ta voix
s'éloigner
de mes yeux

nid de lumière

les touches
de tes mélodies
muettes
me manquent

étouffée
dans des rêves
aux mains menottées.

ma liberté,
la plus ancienne
des plantes
vénéneuses,
vit dans la montagne.

-

Née en 1978 à Shkoder,
Ledia Dushi fait des études de langues et lettres à l'Université de Shkoder,
puis d'ethnologie à l'Université de Tirana. Elle est poète.
Cargée de cours à l'Université Européenne de Tirana, elle vit à Tirana.
